

9.

Au camp à Assenedes. Le 6^e de Juillet 1643.

N'arrive rien de nouveau en ce quartier, sinon que nous venons de mettre son retranchement de défense. Quoy non obstant, S. A. a fait ordonner, que personne n'aye à se charger de Bagages; menaçant le monde d'une fois les surprendre d'un partement, qui ne sera annoncé que deux Jours auparavant.

Le Commandant du fort S^t. Anne au Polder de Namur mande, que Carles n'est pas venu. Venu visiter les quartiers que nous avons quittés, mais même a mené grosses Troupes de cavalerie logés dans tous ces Polders de la autour; quasi comme s'il avoit dessein de l'envahir. qui est chose bien éloignée d'apparence.

Ala Cour de France on est en peine pour le day d'Anguin et son armée, au siege de Trionville; qui se juge plein de difficulté; parce que la place est fort detachée, & y a des montagnes qui dominent le camp & V. A. peut contredire si par la grande division que nous faisons de toutes les forces Espagnoles, nous n'obligions pas bien ce jeune entreprenneur, et si, sans nous, il lui seroit bien possible de lever à ce siege. Queor attende

que mess^{rs} les François nous reprochent de nous
que nous ne pouvons rien; comme si ce n'est
pas plus mal à nous, de nous en plaindre, qu'à
eux, pour qui nous battons le buisson, et leur faisons
enlever toute la proie. En effet il y a aussi
nouvelle à Paris, que l'ennemi n'a pas encore
paru devant Tionville; par où la circonvallation
s'y en alloit advenue, pour de secours n'y estant
entre. on y envoyoit 80 francs, en attendant
le surplus. M. de Castillon dit, qu'on s'il
repart de ne l'aussit prins au mot, lors qu'il
s'estoit offert d'aller assister le duc d'Anguien à
la place du maréchal de l'Hospital; et que,
comme maintenant on s'estoit venu sonder, s'il
s'y voudroit encore employer, il avoit répondu,
qu'il n'en estoit plus temps.

Il y avoit eu grand'alarme parmi ceux de la
Religion, assésbler un jour de jeusne à Carcasson,
le 24^e de Juin, à cause de divers aduis, qu'il
y avoit dessein d'y faire un massacre, au retour
du parricide. de sorte que la Reine fut obligée
d'y envoyer des Gardes suisses, et depuis M. le duc
de Monbaron avec ses gardes, qui assésjèrent tout; et

faisoit on travailler à découvrir l'auteur ou les
sujets de ce mauvais bruit.

S. A. continue heureusement dans sa meilleure
santé. et j'y a de ses plus fideles serviteurs,
qui voudroient bien qu'il lui plust mener
ce bon intervalle avec plus de sçavoir qu'il
ne fait, et particulièrement en ce qui regarde
les viandes nuisibles comme sont les fruits
froids, dorciens et semblables delices de ce
quartier icy. a quoy quelque recommandation
de la main de S. A. pourroit
faire grand bien.

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to its orientation and fading.]